

Séminaire d'équipe Plurielles 2022-2023

LaPRIL / CEREC

Géraldine Puccini et Myriam Tsimbidy

Master 1 REEL – Formation à la Recherche

Mardi 13h30-15h30 (semestre 2)

**L'imaginaire du passé :
réappropriation, reconstruction, réinvention**

Gil Bartholeyns considère le Moyen Âge comme l'altérité historique paradigmatique de la culture européenne, « le 'ça' historique de l'Occident ». Avant « la fabrique du Moyen âge au XIX^e siècle¹ » et jusqu'à nos jours, l'Antiquité, elle aussi, a fonctionné et fonctionne encore comme une période radicalement *autre* en exerçant une forme de fascination sur les écrivains et les artistes.

En effet, le développement de réécritures des mythes gréco-romains, des légendes médiévales, la reprise de grandes figures de l'Antiquité et du Moyen Âge, la construction de « légendes noires », irriguent la littérature, les arts et les médias contemporains, tant dans des œuvres « classiques », « néo-classiques » que dans des productions d'avant-garde ou des médias récents. Ces usages du passé témoignent d'une volonté d'asseoir un pouvoir, de réhabiliter un personnage historique et d'un véritable engouement pour ces périodes révolues. Cette fascination peut aller jusqu'au « romanisme », jusqu'à la « médiévalgie », pour reprendre un concept forgé par Joseph Morsel, et exprimer la nostalgie d'une époque révolue pensée comme un âge d'or.

Il s'agira d'étudier la construction d'une Antiquité et d'un Moyen Âge imaginaires, souvent idéalisés, parfois diabolisés, d'analyser les enjeux esthétiques et idéologiques de cette réappropriation, du XVII^e siècle² à nos jours, et de l'envisager sous l'angle de l'intermédialité et de la transmédialité : nous souhaitons aborder non seulement les créations littéraires et artistiques (littérature, littérature de jeunesse, représentation iconographique, musique, cinéma, bande dessinée, album, récit illustré) mais aussi des pratiques ancrées dans l'espace social comme les jeux, les spectacles, les fêtes, les ballets, les entrées royales, ou les reconstitutions, qui, elles aussi, à leur manière proposent leur réécriture et leur réception du passé.

¹ S. Bernard-Griffiths, P. Glaudes et B. Vibert (dir.), *La Fabrique du Moyen Âge au XIXe siècle*, Paris, Champion, 2006.

² Marine Roussillon, *Don Quichotte à Versailles. L'imaginaire médiéval du Grand Siècle*, Ceyzérieu, Champ Vallon, coll. "Époques", 2022.

Cette fascination correspond-elle à la « projection dans le présent d'un ou plusieurs Moyen Âge idéalisés³ », à la projection d'une Antiquité fantasmée ? Quels stéréotypes, quelles idées reçues sont véhiculés ? quels thèmes sont privilégiés ? quelles fonctions sociales et politiques avaient-ils dans le passé et ont-ils dans le présent ? Dans quelle mesure la réappropriation d'un matériau du passé transmet-elle un héritage ? dans quelle mesure en fausse-t-elle parfois le sens ? Comment le passé peut-il trouver un tel écho chez un public contemporain de passionnés — quelle que soit l'époque ? Comment la littérature de jeunesse, les programmes scolaires cherchent-ils à rendre *accessible* à un jeune public cet héritage ? Comment le contemporain se pense-t-il à travers l'imaginaire du passé ?

date limite de soumission des propositions avec un titre provisoire

vendredi 8 juillet

à envoyer à :

geraldine.puccini@u-bordeaux-montaigne.fr

myriam.tsimbidy@u-bordeaux-montaigne.fr

³ Tommaso di Carpegna Falconieri, *Médiéval et militant. Penser le contemporain à travers le Moyen Âge*, Publications de la Sorbonne, 2015 (traduction de *Medioevo Militante. La politica di oggi alle prese con barbari e crociati*, Turin, Einaudi, 2012).